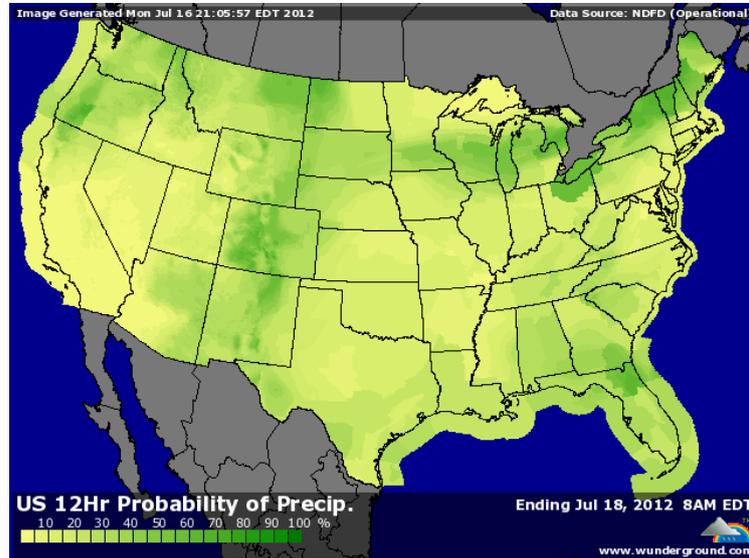




SAINT MALO, le 17/07/2012

\$ 1,2281



BLE :

- + en un mot : météo,
- + le marché s'inquiète d'une météo défavorable sur bcp de zones de production dans le monde et craint une révision massive de la production mondiale si rien ne change,
- + on en n'est pas encore là, mais tant qu'il y aura de l'incertitude, les fonds seront gagnants,
- + le ministre russe a annoncé hier une baisse de la récolte de blé à 45,3 millions de mt contre 49 pour l'USDA et 56,2 en 2011,
- + les traders voient une demande de blé US en forte croissance sur la 2^{ème} partie de campagne, d'abord pour remplacer le maïs mai aussi pour pallier à la baisse de production dans les autres grands pays exportateurs (mer noire et Australie),

MAÏS :

- + toujours le leader du CBOT avec des pluies bcp moins importantes que prévues le we dernier aux US et surtout des prévisions pessimistes pour les 15 prochains jours,
- + pas de pluie et des températures largement au dessus des normales, voilà ce que les prévisionnistes annoncent,
- + le rating, attendu à -5, chute de 9 points (31% de G/EXC contre 66% en 2011), compte tenu de l'impact des conditions météo. La majeure partie des opérateurs table maintenant sur un rendement largement sous les 140 bx/acre,
- + en plus de ça, les marges en éthanolerie reviennent à l'équilibre aux US grâce à la reprise des cours de l'éthanol et surtout à celle des drèches,
- +/- le marché, en feu sur le rapproché, pourrait valider un scénario à 2 vitesses, avec un éloigné plus calme, victime d'une demande largement en baisse à cause des prix,

SOJA :

- + qq pluies le we dernier, mais les prévisions ramènent le marché dans le vert fluo,
- + les conditions météo sont plus que stressantes, alors que le soja va arriver dans sa phase critique de pollinisation, la plus dangereuse pour le rendement final,
- + le rendement est d'ailleurs anticipé sous les 40 bx/acre par le marché,
- + chute de 6 points du rating ce matin (34% de G/EXC contre 64% en 2011), dans les attentes du marché, donc pas de surprise,
- + les inspections export, le crush et la demande montrent que les niveaux de prix atteints ne calme pas la consommation en origine US pour le moment, aucune autre source d'approvisionnement n'étant disponible,

A SUIVRE : la météo, avec une amplitude de marché énorme, tant que les niveaux réels de production ne seront pas connus. Pour ça, il faut attendre la fin des récoltes et là seulement, on pourra mettre une valeur en face de chaque production et ralentir la spéculation.